

Le livre: ***Genèses du corps: des corps premiers aux corps contemporains. Une théorie des mouvements corporants***, Paris, Gense Arts et Lettres, 2014, 410 p. représente un important travail de recherche fondamentale dans le prolongement d'*Orexis, désir, poursuite. Une théorie de la désirance*, paru en 2012, lequel avait ouvert cette voie théorique. Partant de la question du mouvement corporel en général, la recherche est amenée à suivre un fil conducteur génétique, reconstituant le développement de la potentialité motrice dès les premiers stades de la vie. Se révèle alors la fécondité phénoménologique et heuristique du "corps premier" – c'est-à-dire du corps naissant et du corps infantile. Deux vecteurs d'incorporation principaux sont distingués et amplement décrits: le faisceau de mouvements corporants allant vers la surface et les orifices du corps, et celui des mêmes mouvements allant vers l'intérieur en vis-à-vis de celui-ci.

La deuxième partie de l'ouvrage s'intéresse à la constitution des corps contemporains. Elle donne des descriptions phénoménologiques de la condition qui est la leur et des différentes ruptures en lesquelles elle prend son départ: rupture hygiénique, analgésique, sanitaire et scopique (i.e. de la construction de l'apparence). Le rapport du corps à ses propres bords se révèle ici déterminant ainsi que les modalités du mouvement qui y sont impliqués.

La troisième partie clôt l'ensemble par une considération de la question du corps telle qu'elle se pose aujourd'hui. Elle introduit une réflexion sur les pratiques contemporaines du mouvement (danse, techniques somatiques) et leur possible contribution à cette question. Elle aide à comprendre comment le mouvement peut y assumer sa fonction originare de procès intrinsèquement "corporant".